



HAL
open science

La nécropole du moulin à Mailhac (Aude)

Thierry Janin, Odette Taffanel, Jean Taffanel

► **To cite this version:**

Thierry Janin, Odette Taffanel, Jean Taffanel. La nécropole du moulin à Mailhac (Aude). Association pour la Recherche Archéologique en Languedoc Oriental (ARALO), 1998, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne. halshs-00009792

HAL Id: halshs-00009792

<https://shs.hal.science/halshs-00009792>

Submitted on 27 Mar 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chapitre 3

Évolution du mobilier et associations-types

Vers une périodisation du Bronze final IIIB

1. INTRODUCTION

Aborder dès à présent la question d'une possible périodisation du Bronze final IIIB nous paraît indispensable. En effet, si cette approche est positive, nous pourrions ensuite appréhender l'évolution des pratiques incinéraires et des architectures funéraires en fonction des différentes phases établies, nous évitant ainsi de revenir de façon répétitive sur la question de la position chronologique de tel ou tel phénomène.

Il s'agit dans un premier temps de mettre en évidence des groupes d'objets fréquemment associés. Nous avons déjà esquissé ce genre d'approche dans les études de chaque catégorie de mobilier, en particulier à propos de la céramique. Ces constatations d'associations et de positions topographiques particulières nous ont ainsi donné l'occasion d'entrevoir l'utilisation préférentielle de tel ou tel type d'objet.

Mais la particularité de ces pièces est de se trouver précisément dans des sépultures. "... *Il faut ajouter qu'une tombe résulte de gestes accomplis à un moment précis, très limité dans le temps : celui de la condamnation définitive. Ainsi, une tombe constitue un ensemble clos par excellence*" (Brun 1987 : 35). Les sépultures constituent donc des milieux favorables à une approche chronologique fine. Ainsi, un travail récent (Janin 1992) nous a permis de vérifier qu'il était possible, grâce à l'étude des associations du mobilier livré par les tombes, de sérier des ensembles, cette distinction reposant uniquement sur des considérations chronologiques. Il convient donc d'être prudent et de ne pas confondre sériations chronologiques avec différenciation d'ordre ethnologique ou sexuel. Comme on l'a déjà dit (Nickels 1989), le danger réside en la possibilité de considérer un critère comme jalon chronologique, alors qu'en fait il ne correspond qu'à un attribut sexuel ou à un marqueur social.

Afin de pouvoir sérier les différents groupes de tombes ayant en commun des critères mobiliers, nous avons eu

recours aux matrices diagonalisées. Cette méthode offre l'avantage d'un graphique simple, immédiatement lisible et interprétable, à condition bien sûr d'utiliser les critères idoines (Bertin 1974). Ceux-ci ne doivent par exemple pas être présents dans chaque sépulture. En revanche, comme on l'a dit plus haut, certains des critères retenus sont rares, ce afin de pouvoir caler chronologiquement et de façon précise l'apparition de tel ou tel objet dans les sépultures. Ce traitement graphique a déjà fait l'objet d'études théoriques et a été employé avant nous dans le cadre d'études archéologiques d'ensembles funéraires languedociens (Gasco 1984 ; Nickels 1989).

2. BASE DOCUMENTAIRE ET CRITERES RETENUS

Dans cette optique, nous n'avons pas gardé les nombreuses catégories, familles, groupes et types d'objets définis et étudiés dans les chapitres précédents. Cela n'aurait que contribué à rendre lourdes, inexploitable et donc incompréhensibles les sériations obtenues. Enfin, de nombreux types ne sont souvent représentés que par quelques pièces et n'ont donc aucune valeur réelle. Cependant, nous avons opéré quelques exceptions, en particulier pour des pièces dont la valeur chronologique nous a semblé importante, ou pour des objets considérés par les différents auteurs comme des produits peut-être "importés" ; on comprendra donc l'importance de la précision de leur position chronologique. A l'opposé, nous n'avons pas figuré dans les graphiques illustrant ce chapitre les pièces que l'on retrouve tout le temps, et qui ne semblent pouvoir être précisément datées.

2. 1. La céramique

Nous avons sélectionné 13 formes principales. Elles correspondent plus à certaines familles de vases que nous avons

déterminées dans un premier temps qu'à des types bien précis. Nous avons donc retenu les formes suivantes :

- les gobelets : ils correspondent aux formes G, H, J et K de petites tailles. On les distingue aisément des urnes ;
- les coupes et urnes bitronconiques de formes L, M ou R ;
- les urnes à col cylindrique haut : ce sont des vases de forme E, G, J ou K à col haut (variante 3) ou à col bas (variante 2) dont l'indice de hauteur se situe dans les valeurs supérieures ;
- les gobelets et coupelles tronconiques de forme D, X ou Y ;
- les coupelles carénées de forme S ou les coupelles à panse surbaissée de forme T ;
- les urnes à pied haut (variante C) et col bas ou haut ;
- les coupes carénées de forme U ;
- les urnes à panse fortement surbaissée de forme J ou K ;
- les coupes et coupelles hémisphériques de forme W ;
- les coupes et coupelles à vasque à flancs convexes de forme P ;
- les coupes à vasque profonde et large marli de forme Z ;
- les urnes situliformes de forme F ;

D'autres pièces ont également été prises en considération. Il s'agit des urnes munies de deux anses.

Enfin, nous avons distingué 3 types de décors :

- les décors exécutés au double trait, constitués de motifs anthropomorphes, zoomorphes et géométriques. Cette catégorie regroupe les décors classiques, décrits dans le chapitre consacré à l'étude de l'ornementation ;
- les décors au trait double de motifs semblables mais exécutés de façon moins « rigoureuse » ;
- les décors au trait simple.

En revanche, nous n'avons retenu ni les urnes de toute forme à col court (variante 1) ni les coupes tronconiques, ces deux formes étant en effet omniprésentes.

2. 2. Les objets métalliques

Ici encore, nous avons opéré des regroupements d'objets classés séparément dans l'étude micro-typologique réalisée plus haut. De même que pour la céramique, bon nombre de types n'ont pas été pris en considération, car trop rares ou trop courants. Nous avons considéré les objets suivants :

- les rasoirs à double tranchant, de tout type, mais à partie centrale peu ou prou ajourée ;
- les rasoirs à partie centrale fortement ajourée qu'A. Jockenhövel a appelé le type Mailhac II ;
- les rasoirs « en croissant » ;
- les anneaux de cheveux ;
- les épingles à tête en anneau ou à tête en rouelle, également les épingles à tête enroulée munies d'un anneau ;
- les fibules à double ressort ;
- les boutons, tous types confondus ;
- les torques ;
- les petits couteaux en fer, à dos droit ou à dos arqué ;
- les divers objets en fer, tels les épingles ou les fragments indéterminés.

En revanche, nous n'avons pas retenu :

- les épingles à tête enroulée, à tête biconique, à tête plate, etc...
- les bracelets, quelle que soit leur forme ;
- les anneaux de tout type ainsi que les chaînettes ;
- les perles, toutes formes confondues ;
- les spirales ;
- les pendeloques ;
- les agrafes de ceinture ;
- les plaquettes décorées ou non ;
- les pinces à épiler ;
- les outils divers tels que les alènes, les aiguilles à chas, etc...
- les plats en bronze.

De même nous n'avons tenu aucunement compte des outils en os et en pierre. Enfin, nous avons également jugé judicieux de ne pas inclure dans cette étude les fusaïoles, dont chacun sait, pour l'instant, qu'elles n'apportent aucune indication d'un point de vue chronologique.

3. DESCRIPTION DE LA MATRICE SUR LES ASSOCIATIONS D'OBJETS : FRÉQUENCE ET ASSOCIATIONS-TYPES

La matrice (fig. 409) permet dans un premier temps de se rendre compte des différentes associations dont un critère peut faire l'objet, également de la fréquence de ces associations. Ces fréquences ne peuvent dans ce cas être quantifiées : en effet, toutes les tombes ne sont pas représentées, soit parce qu'elles étaient trop détruites, soit parce qu'elles n'ont livré que trop peu de critères. Nous décrirons maintenant les associations dont font l'objet chacun des critères céramique et métallique.

3.1. Les gobelets

Les gobelets globulaires à col court, bord droit ou divergent et fond plat ou annulaire, ou parfois à pied bas sont très nombreux, pour ne pas dire omniprésents. On les rencontre en quantité dans les tombes typiquement mailhaciennes contenant décors de type 1, vases bitronconiques, urnes à deux anses, rasoirs à double tranchant. Ils sont cependant moins présents dans des ensembles où l'on retrouve les coupelles surbaissées et les coupelles carénées, les coupes carénées à profil concave-convexe, les urnes à col cylindrique haut, les anneaux de cheveux, les boutons ou les épingles à tête en rouelle ou les épingles à tête en anneau. Enfin, ils ne côtoient que très rarement les coupelles hémisphériques, les urnes à pied haut, les rasoirs à partie centrale fortement ajourée ou les rasoirs en croissant ainsi que les objets en fer.

3.2. Les coupes et urnes bitronconiques

Les coupes et les urnes bitronconiques à fond plat ou

annulaire, très rarement mi-haut (familles L, M et R), sont présentes dans tous les ensembles. On les trouve fréquemment dans des tombes typiquement mailhaciennes où elles sont parfois ornées de motifs anthropomorphes ou zoomorphes exécutés en trait double. En revanche, il est exceptionnel de les rencontrer dans des ensembles ayant fourni des coupelles hémisphériques. Elles sont absentes des tombes ayant livré des objets en fer.

3.3. Les urnes à col cylindrique haut

Les urnes à col cylindrique haut, bord divergent et fond annulaire, rarement plat, sont présentes dans la nécropole du Moulin, à la fois à côté de gobelets, de vases bitronconiques et de coupelles carénées. On ne les retrouve en revanche jamais accompagnées de coupelles hémisphériques ou de récipients à pied haut, ni d'objets en fer.

3.4. Les gobelets et coupelles tronconiques

Les gobelets tronconiques, à fond le plus souvent plat, sont rares et se rencontrent généralement dans des contextes tardifs du Bronze final IIIb, sans décor au trait double (type 1 ou 2). Au contraire, on les trouve à côté de coupelles hémisphériques, de coupelles carénées ou surbaissées, de coupes carénées à profil concave-convexe, d'urnes à col cylindrique haut, d'épingles à tête en anneau ou en rouelle, ou d'anneaux de cheveux.

3.5. Les coupelles carénées et les coupelles à panse surbaissée

Les coupelles carénées et les coupelles à panse surbaissée, à fond plat ou ombiliqué, sont fréquentes dans le cimetière du Moulin où elles accompagnent souvent des coupelles hémisphériques, des coupes carénées à profil concave-convexe, des urnes à col cylindrique haut, des épingles à tête en anneau ou en rouelle, des boutons, quelquefois des anneaux de cheveux. Elles côtoient plus rarement des objets en fer. On ne les retrouve en revanche que très peu associées à des récipients ornés de motifs mailhaciens.

3.6. Les urnes à pied haut

Ces récipients sont très rares dans la nécropole du Moulin. On ne les rencontre que dans la tombe 39, tombe qui doit être typologiquement rattachée au faciès Grand Bassin I tel qu'il a été défini par A. Nickels (1989 : 448).

3.7. Les coupes carénées à profil concave-convexe

Les coupes carénées, à profil concave-convexe, col bas et pied généralement annulaire sont peu nombreuses. Elles sont

apparemment un bon marqueur chronologique puisqu'elles ne côtoient jamais les décors mailhaciens, et qu'elles sont en revanche associées à des coupelles carénées ou à panse surbaissée, des urnes à col cylindrique haut, des coupelles hémisphériques, des épingles en bronze à tête en anneau ou en rouelle, dans deux cas à des boutons ou à des rasoirs à double tranchant et partie centrale fortement ajourée, exceptionnellement à des anneaux de cheveux.

3.8. Les urnes à panse fortement surbaissée

Ces urnes à panse surbaissée, col haut, bord divergent et fond annulaire sont très rares et ne se trouvent que dans des contextes où se côtoient coupelles carénées, coupelles hémisphériques, coupes carénées à profil concave-convexe et parfois petits couteaux en fer, rasoirs en bronze à double tranchant et partie centrale fortement ajourée, ou enfin rasoirs en bronze en croissant.

3.9. Les coupes et coupelles hémisphériques

Ces récipients, à fond généralement ombiliqué, sont abondants dans la nécropole du Moulin où on les retrouve au côté d'urnes à panse fortement surbaissée, de coupes carénées à profil concave-convexe, de coupelles carénées ou à panse surbaissée, d'urnes à col cylindrique haut, d'épingles à tête en anneau ou en rouelle, de boutons, de rasoirs à partie centrale fortement ajourée, de rasoirs en croissant ou d'objets en fer. Cette forme côtoie la seule urne situliforme recensée dans la nécropole. Plus tardivement, elles accompagnent toujours les urnes à pied haut, comme c'est le cas à Agde par exemple. Elles ne sont en revanche jamais associées à des vases décorés de motifs mailhaciens, et très rarement à des vases bitronconiques.

3.10. Les coupes et coupelles à vasque à flancs convexes

Si on en croit la matrice, ce type de vase est rare dans la nécropole du Moulin, où il est associé aux mêmes pièces que les urnes à panse surbaissée. Les coupes et coupelles à vasque à flancs convexes doivent donc être considérées comme des objets tardifs par rapport au Mailhacien.

3.11 Les coupes à vasque profonde et large marli

Un seul exemplaire de ce type est présent dans la matrice. Il s'agit d'une forme tardive, qui constitue par ailleurs un jalon culturel de premier ordre pour le faciès Grand Bassin I (Nickels 1989 : 448). Son association avec une coupelle hémisphérique n'a donc rien de surprenant, tout comme son absence dans des ensembles contenant des récipients décorés au trait double.

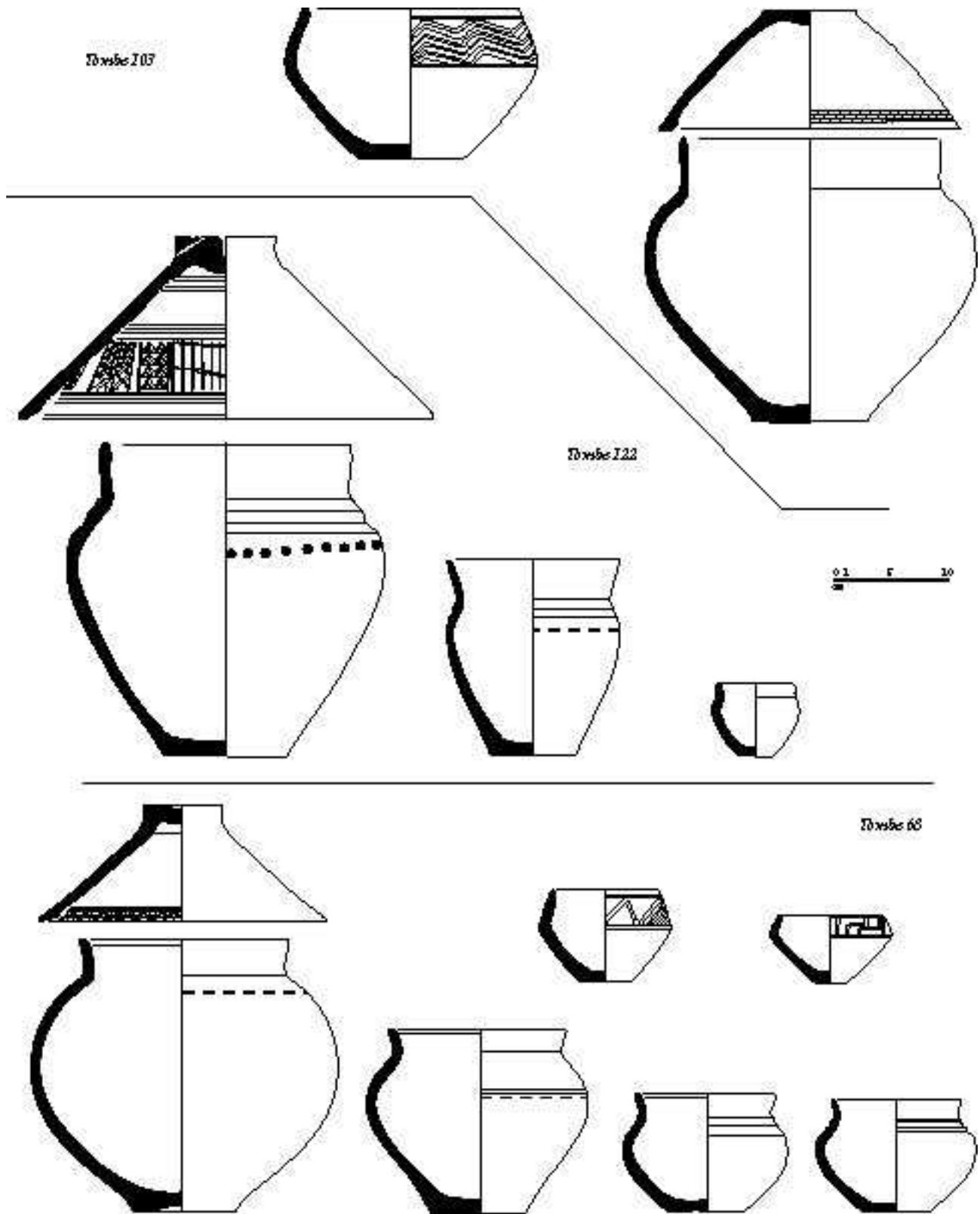


Fig. 410 : Mobilier céramique des tombes de la phase I.

3.12. Les urnes situliformes

Ces vases de forme F sont très rares à Mailhac. Plus précisément, une unique pièce, de forme F2a, a été relevée. C'est évidemment une forme tardive, également caractéristique du faciès Grand Bassin I (Nickels 1989 : 448).

3.13. Les urnes munies de deux anses

Ce sont des récipients à col court, droit ou divergent, à fond généralement plat et munis de deux anses. Si, dans un premier temps (Janin 1992), nous les avons jugées anciennes, ces formes doivent à présent être chronologiquement restituées. Grâce à l'intégralité de la documentation du Moulin, il nous semble en effet aujourd'hui nécessaire de revoir leur position chronologique. En effet, O. Taffanel les considérait comme tardives (Taffanel 1976) alors que R. Peroni les classait dans la phase ancienne du Bronze final IIIb (Peroni 1976), opinion que nous avons suivie. Force est cependant de constater, grâce à la matrice, que ces formes semblent devoir être placées à la fin du Mailhacien classique. En réalité, si elles côtoient il est vrai des récipients décorés de motifs au trait double, dont elles sont d'ailleurs parfois ornées, ces formes se retrouvent également aux côtés d'objets tels que les boutons, les urnes à col cylindrique haut ou les épingles à tête en anneau ou en rouelle, qu'il convient désormais de placer à la fin du Mailhacien, contrairement donc à ce que nous avons écrit précédemment (Janin 1992).

3.14. Les décors exécutés au double trait, constitués de motifs anthropomorphes, zoomorphes et géométriques

Cette catégorie (type 1) regroupe les décors classiques, décrits dans le chapitre consacré à l'étude de l'ornementation. Ils doivent donc être considérés comme les jalons chronologiques majeurs du Mailhacien I dans la nécropole du Moulin. La matrice montre qu'à l'exception de la tombe 89 qui contenait une coupelle carénée, tous les ensembles ayant livré ce type de décor ne contiennent que des rasoirs à double tranchant, des gobelets, des vases bitronconiques ou des urnes à deux anses. A l'inverse, ces motifs ne côtoient jamais de coupelles hémisphériques ou d'objets en fer, ni même d'épingles à tête en anneau ou en rouelle.

3.15. Les décors au trait double de motifs semblables mais exécutés de façon moins rigoureuse

Comme on l'a dit plus haut, il convient de rester prudent lorsqu'on entreprend une approche stylistique des décors au trait double. Ils sont en effet trop peu nombreux et les récipients qu'ils ornent sont souvent trop mal conservés pour qu'on puisse en tirer d'indubitables conclusions. Cependant, il est vrai que trois décors présents dans la matrice (type 2) se

détachent du groupe défini précédemment. Dans deux cas, ces ornements sont associés à un gobelet et un vase bitronconique. Mais c'est le décor de la tombe 214 qui rend compte de la complexité de ce type d'analyse. Dans cette sépulture, le décor orne une urne à col cylindrique haut, accompagnée notamment d'une coupelle à panse surbaissée et d'un rasoir à deux tranchants et partie centrale fortement ajourée. Dans ce cas, on pourrait hypothéquer que ce type de décor a peut-être été très sporadiquement employé au cours de la fin de l'Age du bronze final IIIb.

3.16. Les décors au trait simple

Appelé décor de type 3 dans la matrice, il n'est présent que sur deux récipients dans les tombes 4 et 5. Il est associé, dans la première, à un rasoir en croissant, un couteau en fer, une coupelle carénée ainsi qu'à une urne à panse surbaissée. Rare, ce décor doit cependant être considéré comme très différent des décors mailhaciens.

Les objets métalliques retenus comme critères dans la matrice apportent également de précieux renseignements.

3.17. Les rasoirs à double tranchant

Les rasoirs à double tranchant sont assez fréquents. Ils se rencontrent dans des ensembles mailhaciens, comprenant des vases ornés des motifs caractéristiques de cette époque, des gobelets, des vases bitronconiques. Quelques exemplaires côtoient gobelets carénés, coupes carénées, épingles à tête en anneau ou à tête en rouelle, boutons. Ils ne sont en revanche jamais associés à des coupelles hémisphériques ou à des objets en fer.

3.18. Les rasoirs à double tranchant et partie centrale fortement ajourée

A l'exception de l'exemplaire de la tombe 214 et de la tombe GBI 20, ces rasoirs sont toujours associés à des petits couteaux en fer. Ils ne se trouvent jamais dans des ensembles ayant livré des récipients ornés de motifs mailhaciens classiques. Ils semblent précéder les rasoirs en croissant.

3.19. Les rasoirs en croissant

Les rasoirs en croissant sont peu nombreux. Ils sont par ailleurs bien connus et A. Nickels (1989 : 454-456) rappelle qu'ils apparaissent à la fin du VIII^e s. av. J.-C. On les trouve associés aux coupelles carénées et aux coupelles hémisphériques, aux urnes à panse surbaissée et aux coupes carénées ainsi qu'à de petits couteaux en fer. Ils ne se retrouvent jamais dans des ensembles à céramique décorée au double trait.

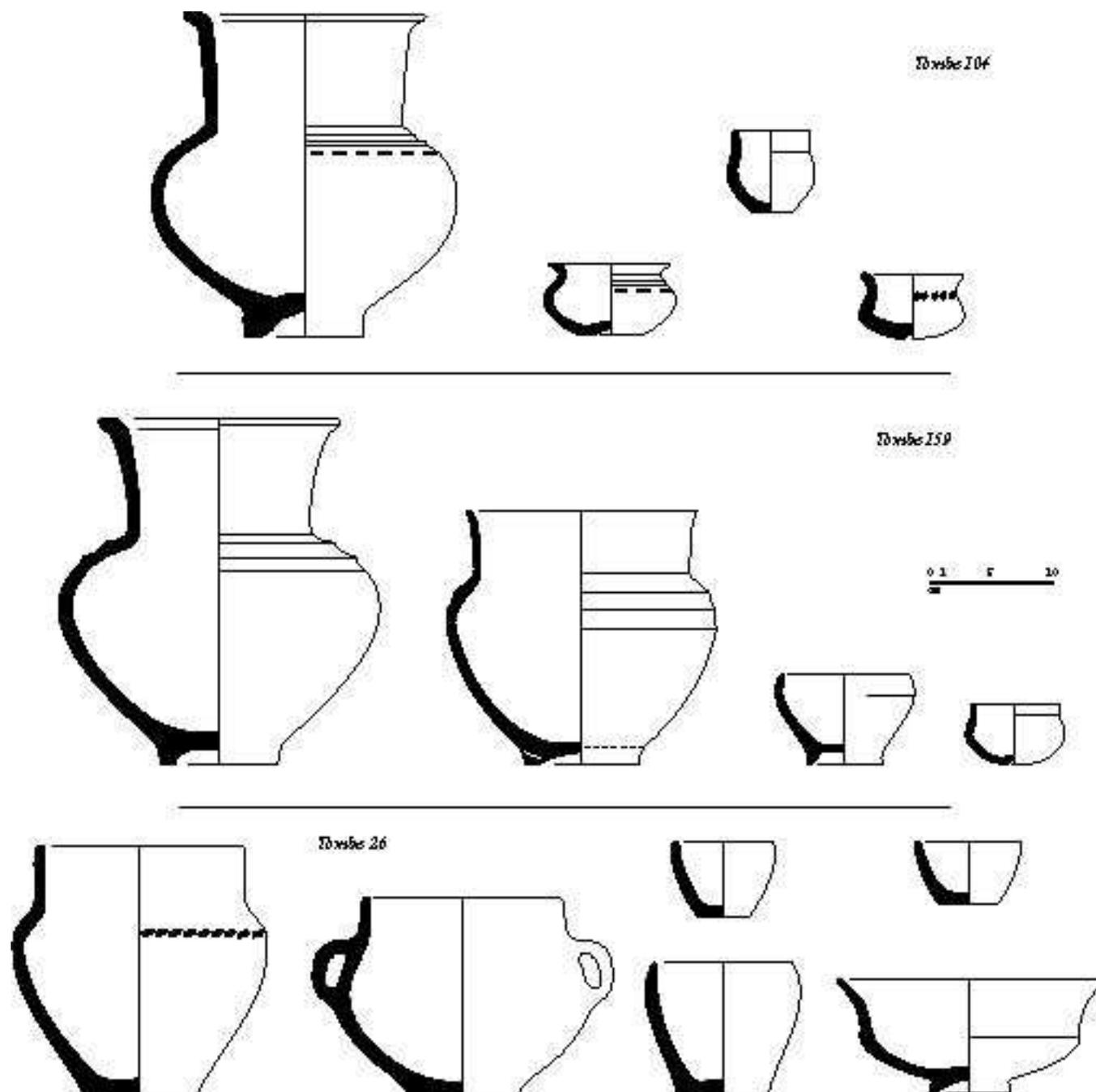


Fig. 411 : Mobilier céramique des tombes de la phase IIa.

3.20. Les anneaux de cheveux

Les anneaux de cheveux sont relativement rares. Il convient cependant de souligner que nous avons appelé ces pièces des “bracelets cannelés” dans un article récent (Janin

1992), suivant en ce sens l'appellation donnée par nos prédécesseurs. Comme nous l'avons indiqué plus haut, O. Taffanel a pu montrer qu'il s'agissait en fait de parures de coiffures. Ils peuvent apparemment être bien cernés chronologiquement. Ainsi, ils accompagnent très rarement des vases décorés au

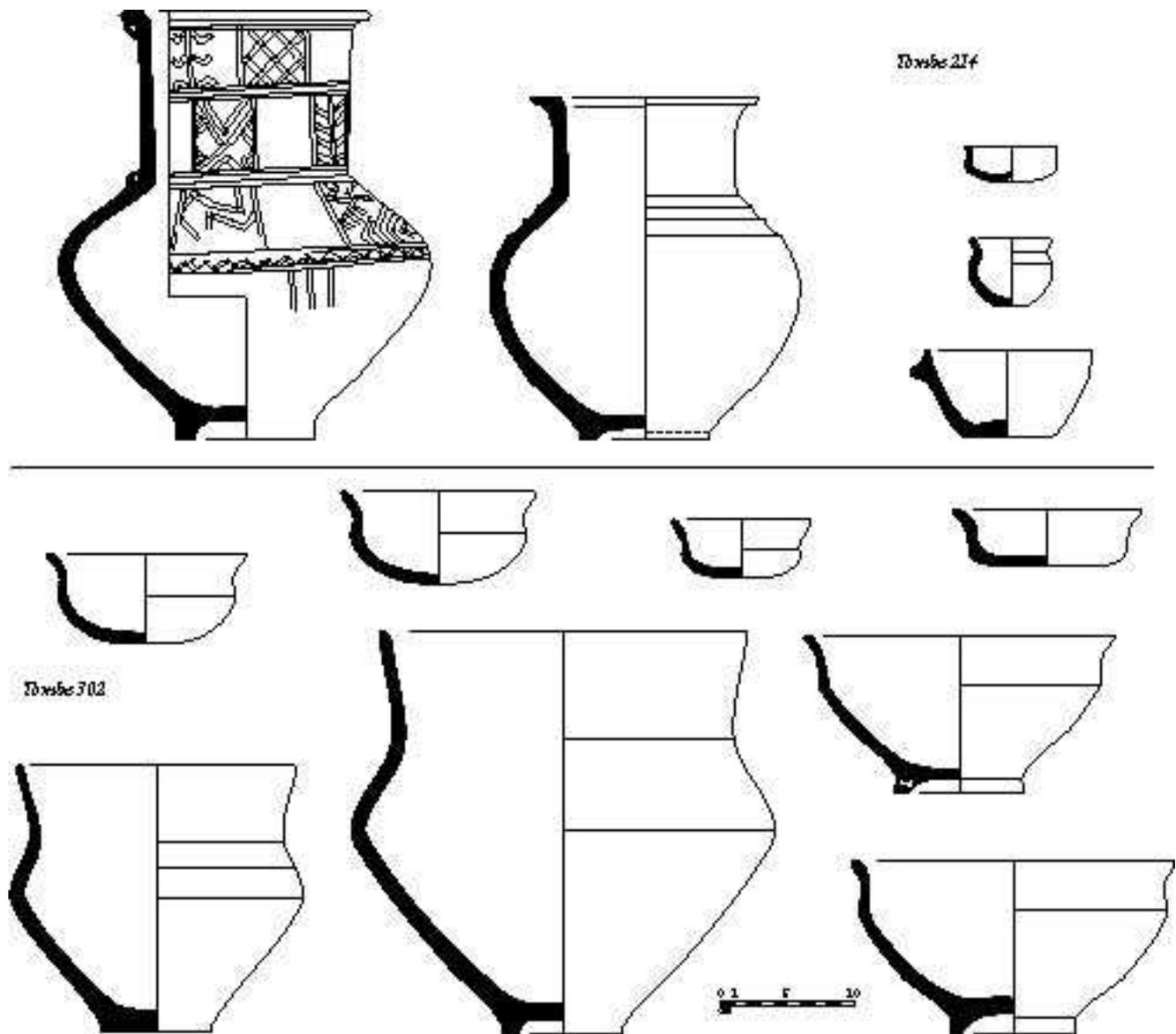


Fig. 412 : Mobilier céramique des tombes de la phase IIb.

double trait ou des coupelles hémisphériques. On les retrouve en revanche associés à des épingles à tête en anneau ou en rouelle, des gobelets tronconiques, des coupelles carénées ainsi qu'à des urnes à col cylindrique haut.

3.21. Les épingles à tête en anneau ou à tête en rouelle

Les épingles à tête en anneau ou à tête en rouelle, bien que peu nombreuses, nous paraissent bien datables, toujours par le jeu des associations. En effet, les exemplaires recensés sont associés à des urnes à col cylindrique haut, des coupes carénées, des anneaux de cheveux et à des fibules à double ressort.

On ne les trouve jamais avec des récipients ornés de motifs mailhaciens. Inversement, elles sont rarement accompagnées de coupelles hémisphériques ou d'urnes à pied haut.

3.22. Les fibules à double ressort

Les fibules à double ressort sont extrêmement rares. Un seul exemplaire est placé dans la matrice. Il côtoie une épingle à tête en anneau ou en rouelle, un vase bitronconique, une coupelle carénée et une urne à col cylindrique haut. Cette association invite à le placer dans une phase tardive du Bronze final IIIb.

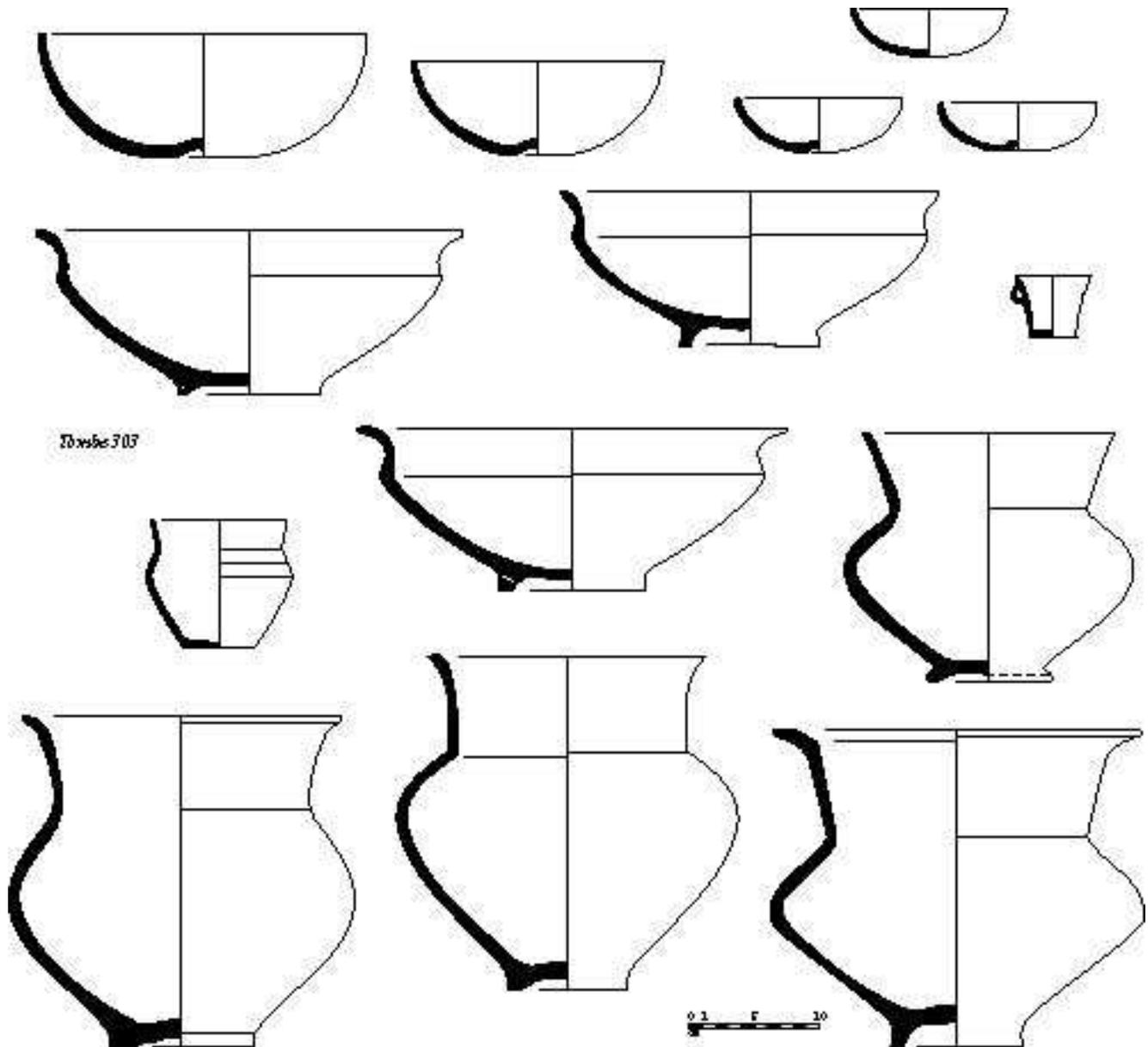


Fig. 413 : Mobilier céramique des tombes de la phase IIb (suite).

3.23. Les boutons

Quel que soit leur type, les boutons sont à notre avis relativement bien datables. En effet, ils ne se trouvent jamais associés à des décors mailhaciens I, tout comme ils ne côtoient jamais, dans la nécropole du Moulin, les critères «tardifs» (fer, urnes situliformes, rasoirs en croissant, urnes à pied haut).

3.24. Les torques

Bien qu'utilisés dans la matrice au même rang que les autres critères, les torques ne semblent pas être de fins jalons

chronologiques. On les retrouve en effet dans des ensembles ayant livré des décors mailhaciens I, également dans des lots comprenant des boutons, des épingles à tête en anneau ou en rouelle et des anneaux de cheveux.

3.25. Les couteaux et les objets en fer

Il nous semble ici inutile de traiter séparément les couteaux en fer des autres objets en fer. Cette distinction effective au niveau de la matrice n'avait pour but que de sérier des pièces provenant d'ensembles n'ayant pas livré d'autres objets que des couteaux en fer. Il va de soi que ces pièces sont asso-

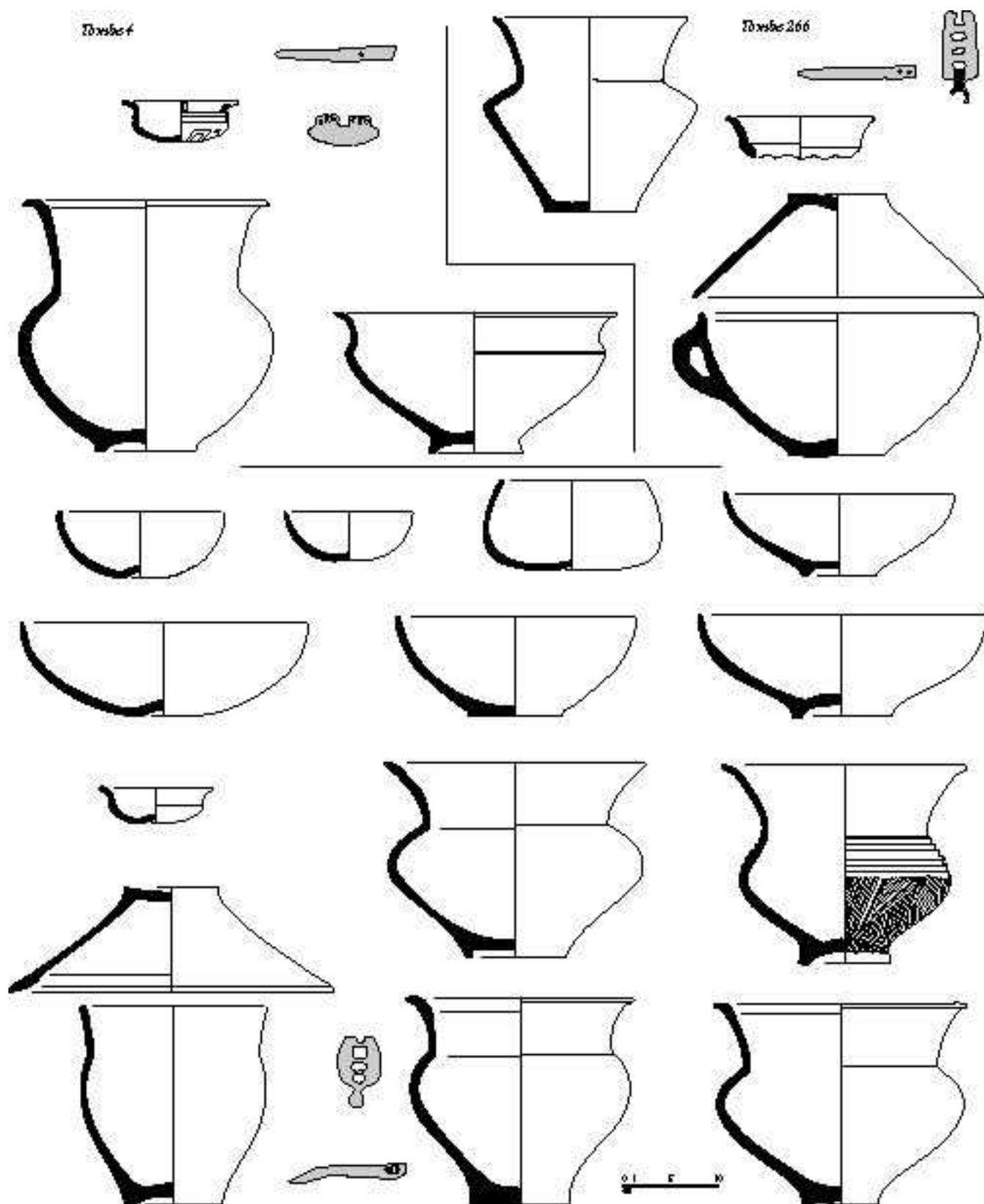


Fig. 414 : Mobilier des tombes de la phase III.

ciées à des éléments tardifs et qu'elles marquent évidemment le début de l'Age du fer *stricto sensu*.

4. SÉRIATION ET CLASSEMENT DE LA MATRICE : LES GROUPES OBTENUS

La matrice révèle que l'on peut distinguer 3 groupes, en fonction de la fréquence et de l'association des différents critères. La diagonalisation obtenue précise l'apparition et la disparition de ces critères, et rassemble donc des tombes ayant des caractères en commun (fig. 409).

4.1. Le groupe I

Il regroupe de nombreuses tombes. Les formes céramiques les plus courantes sont les urnes ovoïdes à col court, bord droit ou divergent et fond généralement plat, les coupes tronconiques, les gobelets globulaires et les vases bitronconiques. Beaucoup plus rares sont les urnes à col court munies d'anses et les coupelles tronconiques. Le décor au trait double est en revanche très présent. Le mobilier métallique est riche et se compose essentiellement de rasoirs à double tranchant, d'épingles à tête enroulée, de pinces à épiler. L'élément caractéristique de ce groupe est, comme cela a déjà été dit, la présence de décors au double trait de motifs géométriques, anthropomorphes ou zoomorphes, essentiellement du type I ; peu de décors de type 2 y sont recensés. Ce groupe semble également se caractériser par l'absence d'un grand nombre de formes, telles que les gobelets carénés ou surbaissés, les coupes carénées, les urnes à pied mi-haut et les coupelles hémisphériques. Pour le métal, soulignons l'absence des rasoirs en croissant, des anneaux de cheveux, des épingles à tête en anneau ou en rouelle et des fibules à double ressort.

Le groupe I se retrouve aisément dans la nécropole où il est facile de le cerner. Les différentes cartes de répartition de ses principaux caractères s'opposent à celles des éléments plus tardifs.

4.2. Le groupe II

Il rassemble un bon nombre de tombes. Ces sépultures présentent des caractères communs qui les distinguent particulièrement du groupe I et qui annoncent déjà le groupe III. Nous serions tentés de le scinder en deux groupes distincts, le groupe IIa et le groupe IIb.

Le groupe IIa se caractérise par la présence des urnes à col cylindrique haut, bord divergent et fond annulaire, associées parfois à des gobelets et à des vases bitronconiques. A cela s'ajoutent les coupelles carénées ou à panse surbaissée, formes-types de ce groupe. Leur apparition coïncide avec celle des coupes carénées à profil concave-convexe. Les décors au trait double, du type 1 comme du type 2, sont quasi absents de ce groupe. Le mobilier métallique se compose d'épingles à tête enroulée, de pinces à épiler, de rasoir à double tranchant. Les

anneaux de cheveux, de même que les épingles à tête en anneau et à tête en rouelle, les boutons et les fibules à double ressort forment l'essentiel du mobilier métallique de ce groupe.

Le groupe IIb, très semblable au groupe IIa, comporte quelques nouveautés importantes telles les urnes à panse surbaissée, les coupes et coupelles hémisphériques et les coupes et coupelles à vasque à flanc convexe. Les gobelets globulaires y sont plus rares alors que la proportion des gobelets carénés augmente. Les vases bitronconiques semblent également se raréfier rapidement. Les coupes carénées sont encore présentes. Un nouveau type d'objet fait une timide apparition : le rasoir à double tranchant et partie centrale fortement ajourée.

4.3. Le groupe III

Le groupe III se caractérise essentiellement par la présence d'objets en fer, les petits couteaux en particulier. Ceux-ci sont d'ailleurs souvent associés à des rasoirs à double tranchant à partie centrale fortement ajourée et à des rasoirs en croissant, jusque-là inconnus. Si les coupes carénées et les coupelles carénées subsistent, ce sont les coupelles hémisphériques qui deviennent rapidement le vase à boire d'accompagnement type. Les urnes à col haut et pied haut apparaissent, tout comme les urnes situliformes. Le décor au trait double de motifs zoomorphes et anthropomorphes (types 1 et 2) disparaît au profit d'un décor d'incisions au trait simple (type 3).

5. INTERPRÉTATION DE LA MATRICE : VERS UNE PÉRIODISATION DU BRONZE FINAL IIIb ?

Quelle est la signification de ces groupes ? On peut en effet se demander si les différences qu'on a pu relever entre eux correspondent à des variations sociales, sexuelles ou chronologiques. Le choix des critères est cependant significatif et va, bien sûr, dans le sens de démarcations chronologiques. Nous en voulons pour exemple la subdivision du groupe rasoirs en trois sous-groupes tranchés ou les distinctions que nous avons opérées dans les décors. Enfin, la question de l'absence ou de la présence d'objets en fer confirme, si besoin était, le caractère chronologique des regroupements décrits précédemment. Par commodité et pour accentuer cette sériation chronologique, nous parlerons désormais de phases. Cette périodisation de l'utilisation de la nécropole du Moulin et donc, au-delà, du Bronze final IIIb peut, à ce stade de l'étude, se résumer comme suit.

5.1. La phase I

Elle correspond au Bronze final IIIb dit " Mailhacien I ". Elle se caractérise par des ensembles comprenant des urnes ovoïdes à col court, des coupes tronconiques, des vases bitronconiques, des gobelets globulaires, des urnes à deux anses, et sur la fin de coupelles et de gobelets tronconiques. Les récipients sont décorés au double trait de motifs géométriques,

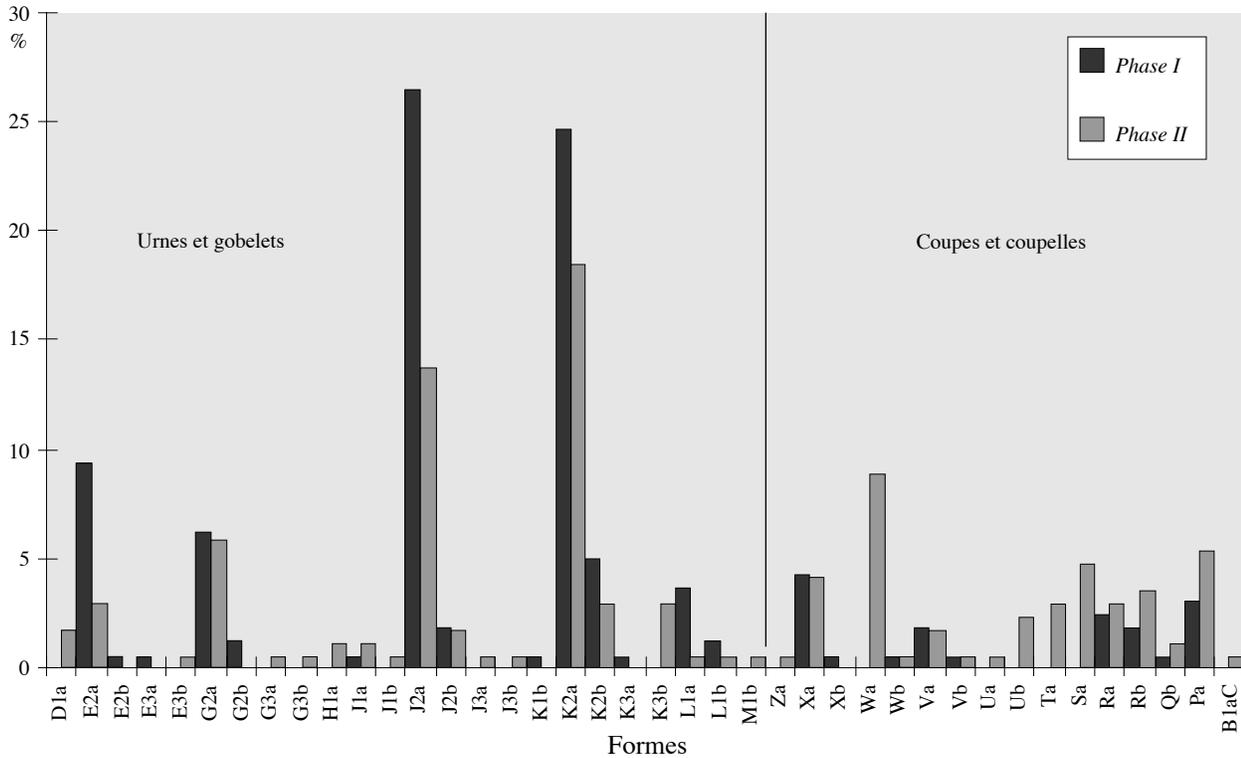


Fig. 415 : Fréquence d'utilisation des formes en fonction des phases chronologiques.

anthropomorphes ou zoomorphes (fig. 410). Le mobilier métallique se compose essentiellement d'épingles à tête enroulée, de pinces à épiler et surtout de rasoirs à double tranchant.

5.2. La phase II

Elle correspond à la période de transition et peut se diviser en deux. La phase IIa voit l'apparition des urnes à col cylindrique haut et surtout des coupelles carénées ou à panse surbaissées, ainsi que des coupes carénées à profil concave-convexe. Les récipients ne sont quasiment plus décorés de motifs mailhaciens (fig. 411). Pour le métal, la nouveauté réside, semble-t-il, dans les épingles à tête en anneau ou à tête en rouelle, les boutons et les anneaux de cheveux. Les fibules à double ressort font une timide apparition. C'est au cours de la phase IIb qu'apparaissent les coupelles hémisphériques, les urnes à panse surbaissée ainsi que les coupes et coupelles à vasque à flanc convexe (fig. 412 et fig. 413). Durant cette phase, la partie centrale des rasoirs à double tranchant s'ajoute considérablement.

5.3. La phase III

Elle est marquée par l'apparition des objets en fer : petits couteaux, anneaux, épingles etc... et des rasoirs en croissant. Les rasoirs à tranchant double et partie centrale fortement

ajourée sont également très présents. La coupelle hémisphérique devient le vase à boire d'accompagnement ; les urnes à panse surbaissée tiennent une bonne place. C'est au cours de la phase III qu'apparaissent les urnes situliformes et les urnes à pied haut. Les vases ne sont désormais plus décorés au trait double : les rares décors incisés sont réalisés au trait simple et forment des motifs géométriques (fig. 414). La phase III marque évidemment le début de l'Age du fer *stricto sensu*.

Cette périodisation est donc bien réelle et témoigne d'ores et déjà de l'intérêt de l'étude de ces ensembles clos que sont les sépultures. Mais nous verrons que d'autres critères que le mobilier permettent également de confirmer cette sériation et sont susceptibles de l'affiner. Toujours est-il que cette mise en séquences va nous permettre de pouvoir étudier l'évolution des divers paramètres constitutifs de la nécropole du Moulin.

6. FRÉQUENCE D'UTILISATION DES DIFFÉRENTES FORMES

On peut légitimement s'interroger, une fois la mise en phases chronologiques réalisée, sur la variation de la fréquence d'utilisation des différentes formes. On a vu bien sûr que quelques catégories de mobilier étaient absentes de certaines phases. Ces fréquences d'utilisation sont consignées dans la figure 415 sous la forme d'un graphique qui indique la part de chacune des formes pour les phases I et II. Nous n'avons pas

renouvelé l'opération pour la phase III car comme on l'a déjà précisé à de nombreuses reprises, les tombes intactes de cette période sont très rares.

Pour la phase I, on remarque que les 5 formes les plus fréquentes sont, par ordre décroissant de fréquence, les récipients de conformation J2a (26,6 %), K2a (24,7 %), E2a (9,5 %), G2a (6,3 %) et K2b (5,1 %). Dix-sept formes sont totalement absentes des sépultures de la phase I. Il s'agit des formes D1a, E3b, G3a, G3b, H1a, J1b, J3a, J3b, K3b, M1b, Za, Wa, Ua, Ub, Ta, Sa et B1ac. En totalité, 23 formes différentes ont été recensées, représentant 11 familles de récipients. Huit formes seulement sont présentes à plus de 3 % (fig. 415).

La phase II montre on s'en doute un éventail de formes plus large. Les 5 formes les plus fréquentes sont : K2a (18,6 %), J2a (13,8 %), Wa (9 %), G2a (6 %) et Pa (5,4 %). Seulement 6 formes présentes dans la phase I sont absentes de la phase II. Il s'agit des formes E2b, E3a, G2b, K1b, K3a et Xb. Trente-quatre formes figurant 19 familles de récipients ont été relevées. Treize formes sont représentées à plus de 3 % (fig. 415).

Les différences entre les phases I et II sont donc notables. Tous les récipients ne sont pas présents dans les deux groupes. Il faut retenir, outre l'apparition dans la phase II de vases de types nouveaux, la continuité de certaines formes présentes dès la phase I. L'éventail de formes de la phase II est comme on l'a dit nettement plus important. Les formes les plus fréquentes changent au cours du temps : pour la phase I, il ne s'agit jamais de formes ouvertes, qui ne représentent alors que

16,5 % des récipients. Pour la phase II, cette part atteint 41,3 % et les formes Wa et Pa sont parmi celles les plus fréquemment rencontrées.

On peut enfin évoquer brièvement ici les premières constatations issues d'une rapide comparaison entre la céramique livrée par la nécropole du Moulin et la série exhumée sur l'habitat contemporain du Cayla. Un premier examen révèle que les formes recensées dans les deux ensembles sont similaires. Une différence est cependant à relever. Il semble que les récipients décorés au trait double incisé soient plus nombreux dans les niveaux d'habitat que dans les sépultures (Taffanel 1995 : 35).

Résumé

A l'aide du mobilier déposé dans les sépultures, nous avons tenté une périodisation du Bronze final IIIb. L'analyse de la fréquence des associations de certains caractères discriminants a permis en effet de distinguer 4 groupes de tombes qui ne contiennent que très rarement les mêmes objets. Cette sériation correspond à une évolution chronologique et offre la possibilité de séquencer le Bronze final IIIb en 4 périodes qui marquent le Mailhacien I classique (phase I), la phase de transition Bronze/Fer (phases IIa et IIb) et la première période du Premier âge du fer stricto sensu (phase III). Durant ces périodes, les formes des récipients et la fréquence de leur utilisation se modifient rapidement.